

2/2023

Leçon 13

ILLUMINES DE LA GLOIRE DE DIEU

Sabbat après-midi 17 juin 2023

La nouvelle de la chute de l'homme plongea le ciel dans la consternation. Le monde nouvellement créé, contaminé par le péché, allait être habité par une race vouée à la souffrance et à la mort. Cette catastrophe souleva d'universelles lamentations. On n'entrevoit aucune possibilité de sauver les coupables.

Mais l'amour divin avait à l'avance conçu un plan pour le rachat de l'homme. La loi, violée, demandait la vie des transgresseurs. Or, cette loi était aussi sacrée que Dieu lui-même, et seul un être égal au Très-Haut pouvait, en fournissant la rançon du pécheur, devenir son substitut et le réconcilier avec lui. Cet être, c'était le Fils de Dieu, le glorieux commandant des armées du ciel. Pour accomplir cette mission, il devait prendre sur lui la culpabilité et le stigmate du péché, descendre jusqu'au dernier échelon de l'ignominie, et se voir séparé de son Père.

Devant cette effroyable perspective, le Fils de Dieu ne recule pas. Ému de compassion pour le couple infortuné, étreint d'une pitié infinie à la pensée des douleurs d'un monde perdu, il accepte cette entreprise avec tous ses aléas. Il se sacrifiera pour réaliser la pensée éternelle de l'amour de Dieu.

Devant le Père, il plaide la cause du pécheur, cependant que l'armée du ciel attendait, dans une grande anxiété, le résultat de l'entrevue. Il dura longtemps, ce mystérieux colloque, ce « conseil de paix » en faveur de l'homme. Le plan du salut, qui prévoyait l'immolation de « l'Agneau sans défaut et sans tache », avait été formé

« avant la création du monde ». Et néanmoins, ce ne fut pas sans lutte que le Roi de l'univers consentit à abandonner son Fils à la mort pour une race coupable. Mais « Dieu aima tellement le monde, qu'il donna son Fils, afin que tous ceux qui croiraient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle » (*Jean 3.16*). Cet amour de Dieu pour un monde qui ne l'aimait pas « surpasse toute connaissance ». À travers des âges sans fin, les esprits immortels, confondus et prosternés, chercheront à en sonder le mystère.

Patriarchs and Prophets, p. 63 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 41, 42.

Le fondement de notre espérance en Christ est le fait de reconnaître notre état de pécheurs ayant besoin de restauration et de rédemption. C'est parce que nous sommes pécheurs, que nous avons le courage de réclamer le Christ comme notre Sauveur. Faisons ensuite attention de ne pas dire par notre comportement vis à vis du fautif que nous n'avons aucun besoin de rédemption. Gardons-nous de dénoncer, de condamner, et de détruire comme si nous étions nous-mêmes sans faute. C'est au Christ qu'il incombe de réparer, de guérir, de restaurer. « Dieu est amour ». [...] Il ne fournit à Satan aucune occasion de triompher, en mettant l'accent sur le pire, ou en exposant nos faiblesses à l'ennemi.

Le Christ est venu mettre le salut à la portée de tous. [...] Les plus égarés, les plus pécheurs ne furent pas oubliés. Il travaillait surtout en faveur de ceux qui étaient les plus éloignés de la voie du salut. Plus leur besoin de réforme était grand, plus profond était son intérêt, plus enveloppante sa sympathie et plus fervents ses travaux. Son cœur débordant d'amour était ému jusqu'au tréfonds pour ceux dont l'état était le plus désespéré et qui avaient le plus besoin de sa grâce transformatrice.

In Heavenly Places, p. 291 ; *Dans les lieux célestes* p. 292.

Dimanche 18 juin 2023

Se préparer pour la crise finale

Justes et méchants seront encore sur la terre dans leur état mortel. Dans l'ignorance des décisions finales et irrévocables qui auront été prises dans le sanctuaire céleste, on plantera, on bâtera, on mangera et on boira. Avant le déluge, dès que Noé fut entré dans l'arche, Dieu l'y enferma, excluant toute possibilité pour les impies d'y pénétrer. Sept jours durant, ne se doutant pas que leur sort était définitivement scellé, ils continuèrent, imperturbables, à s'adonner au plaisir et à se moquer de l'idée d'une catastrophe imminente. « Il en sera de même, dit le Sauveur, à l'avènement du Fils de l'homme » (*Matthieu 24.39*). C'est silencieuse, inattendue et inaperçue, comme le voleur dans la nuit, que viendra l'heure décisive scellant la destinée de tout homme, l'heure où l'offre de la miséricorde sera retirée aux coupables.

Et l'humanité sommeille dans une fatale sécurité d'où elle ne sera tirée que par les effets de la colère de Dieu...

Maranatha p. 264.

Tout disciple authentique de Christ a une œuvre à accomplir. Dieu a donné à chacun sa tâche. Il y en a peu maintenant qui montrent le déploiement de la prophétie qui s'accomplit rapidement, et qui proclament le message : Préparez-vous, montrez votre obéissance à Dieu en gardant Ses commandements...

Que chacun de ceux qui aiment Dieu maintenant, tandis qu'il fait jour, considère qu'il est temps non de travailler parmi les brebis qui sont dans la bergerie, mais d'aller chercher celles qui sont perdues et celles qui périssent. Elles ont besoin d'une aide spéciale pour être ramenées à la bergerie. Il est grand temps pour les indifférents de se réveiller de leur sommeil. Il est grand temps de prier les âmes non seulement d'écouter la Parole de Dieu, mais de se dépêcher de remplir leurs lampes et leurs réserves d'huile. L'huile est la justice de Christ. Elle représente le caractère, et le caractère ne peut être transféré. Personne ne peut l'obtenir pour le donner à un autre. Chacun doit atteindre pour lui-même un caractère purifié de toute tache de péché.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 233 ;

« C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (*Matthieu 24.44*).

Nous sommes incapables de pénétrer l'avenir, qui nous rend si souvent perplexes et angoissés. En nous cachant les événements futurs, Dieu nous donne une des preuves les plus évidentes de son amour. Cela nous oblige à plus de vigilance et de zèle. Nous ne pouvons voir ce qu'il y a devant nous. Les plans les mieux élaborés peuvent se révéler erronés et inapplicables. Souvent, nous disons : « Si seulement nous connaissions l'avenir ! » Mais Dieu veut que ses enfants aient confiance en lui et soient prêts à aller là où il veut les conduire. Nous, ignorons le moment précis où notre Seigneur apparaîtra sur les nuées du ciel, mais il nous a dit que notre sécurité se trouvait dans une préparation constante, une attitude d'attente et de vigilance. Que nous ayons une, cinq ou dix années devant nous, il convient que nous soyons aujourd'hui fidèles à nos devoirs. Accomplissons-les aussi consciencieusement que si c'était notre dernier jour.

Nous ne faisons pas la volonté de Dieu en restant oisifs. Il a donné à chaque homme sa tâche, et il compte que chacun la fera avec fidélité... Comme jamais auparavant, il faut résister au péché et aux puissances des ténèbres. Les temps actuels exigent une activité intense et déterminée de la part de ceux qui croient à la vérité présente. Qu'ils l'enseignent par la parole et par l'exemple.

That I May Know Him, p. 358 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 360.

Lundi 19 juin 2023

Connaître la vérité

Ceux qui désirent trouver le trésor de la vérité doivent, à l'exemple du mineur, creuser avec ardeur pour arracher à la terre les trésors qui y sont cachés. Aucun travail fait avec indolence ne sera

couronné de succès. Que nul ne se contente de lire la parole de Dieu, mais que tous, jeunes et vieux, l'étudient de tout leur cœur avec prière, pour chercher la vérité comme on cherche un trésor caché. Ceux qui le font seront récompensés, car le Christ vivifiera leur intelligence. Notre salut dépend de la connaissance de la vérité que renferment les Écritures. La volonté de Dieu est que nous la possédions. Sondez, oh ! Sondez les précieuses pages de la Bible avec des cœurs affamés. Explorez la parole de Dieu comme le mineur explore la terre pour découvrir des filons d'or. Ne vous laissez pas dans vos recherches jusqu'à ce que vous soyez au clair au sujet de vos rapports avec Dieu et de sa volonté à votre égard. Le Christ a déclaré : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (*Jean 14.13,14*).

Christ's Object Lessons, p. 111 ; *Les Parables de Jésus*, p. 88.

Ceux qui crient à Dieu pour être délivrés du terrible mauvais sort que Satan voudrait tisser autour d'eux, placeront une haute estime dans les Écritures. Notre seule sauvegarde est de recevoir la Bible tout entière, sans prendre simplement des portions détachées, mais faisant foi à toute la vérité. Vos pieds sont sur des sables mouvants si vous dépréciez une parole écrite. La Bible est une communication divine, elle est tout autant un message à l'âme que si une voix nous parlait du ciel. Aves quelle solennité, quelle révérence et quelle humiliation devrions-nous aborder l'étude de l'Écriture, afin que nous apprenions quelles sont les réalités éternelles... Que chacun étudie la Bible, sachant que la Parole de Dieu perdure comme le trône éternel. Si vous abordez l'étude des Écritures avec humilité et avec une prière fervente pour être guidés, des anges de Dieu ouvriront pour vous ses réalités vivantes. Si vous appréciez les préceptes de vérité, ils seront pour vous comme un mur de feu contre les tentations, les tromperies et les enchantements de Satan.

Our High Calling, p. 210.

Tous ceux qui empruntent la voie qui mène au ciel ont besoin d'un bon guide. Ne marchons pas selon la sagesse humaine. Nous avons

le privilège de pouvoir entendre la voix du Christ nous parler au cours de notre voyage terrestre, et ses mots sont toujours des paroles de sagesse...

Satan travaille avec diligence à la ruine des âmes humaines. Il est descendu avec une grande puissance, sachant qu'il n'a que peu de temps pour travailler. Nous ne sommes en sécurité qu'en suivant le Christ de près, en marchant selon sa Sagesse et en mettant sa Vérité en pratique. Nous ne sommes pas toujours capables de détecter rapidement l'œuvre de Satan ; nous ne savons pas où il pose ses pièges. Mais Jésus comprend l'art subtil de l'ennemi et il peut nous guider dans de sûrs chemins... « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (*Jean 14.6*) dit-il.

Our High Calling, p. 16.

Mardi 20 juin 2023

La Réforme continue

« Je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire » (*Apocalypse 18.1*).

Les prophéties du chapitre dix-huit de l'Apocalypse se réaliseront rapidement. Lors de la proclamation du message du troisième ange, « un autre ange » doit « descendre du ciel » avec « une grande autorité ; et la terre » sera « éclairée de sa gloire » ...

Il y aura une série d'événements qui auront pour objet de montrer que Dieu domine la situation. La vérité sera proclamée dans un langage clair et sans équivoque. En tant que peuple, il nous incombera de préparer le chemin au Seigneur sous la direction de Son Saint-Esprit. L'Évangile doit être donné dans sa pureté. Le courant des eaux vives doit approfondir et élargir son lit. Au près et au loin, des hommes seront appelés à quitter la charrue et les affaires qui occupent généralement la pensée, pour être formés par des hommes d'expérience. Lorsqu'ils auront appris à travailler avec succès, ils proclameront la vérité avec puissance. Grâce aux opérations merveilleuses de la providence divine, des montagnes de difficultés seront transportées et jetées dans la mer. Le message qui revêt une si haute signification pour les habitants de la terre sera entendu et compris. Les hommes connaîtront la vérité.

L'œuvre progressera sans cesse, jusqu'à ce que toute la terre ait été avertie. Alors viendra la fin.

Maranatha, p. 218.

La grande effusion de l'Esprit de Dieu qui doit éclairer toute la terre de la gloire divine ne se produira que lorsque nous formerons un peuple éclairé qui saura par expérience ce que signifie être ouvrier avec Dieu. Quand notre consécration au service du Maître sera totale et sincère, Dieu déversera sans mesure son Saint-Esprit, mais cette effusion ne se produira que lorsque la plus grande partie de l'Église collaborera avec lui.

Dieu ne peut pas déverser son Esprit quand l'égoïsme et la recherche des jouissances se manifestent, quand règne un esprit semblable à celui que révèle cette réflexion de Caïn. « Suis-je le gardien de mon frère ? »

Quand le cœur des croyants est bouillant d'amour pour Dieu, ils travaillent sans cesse au service de Jésus ; ils manifestent la douceur du Christ et font preuve d'une fermeté d'intentions qui ne faillira ni ne se découragera. Dieu emploiera des hommes humbles pour l'exécution de son œuvre, car il y a une grande vigne qui réclame des ouvriers.

La promesse du Saint-Esprit n'est pas limitée à une époque ou à une race. Le Christ a promis que cette divine influence serait avec ses disciples jusqu'à la fin du monde. Depuis le jour de la Pentecôte jusqu'aux temps actuels, le consolateur a été envoyé à tous les hommes qui se sont consacrés au service de Dieu ; et à tous ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur personnel, le Saint-Esprit a été donné comme conseiller, comme moyen de sanctification, comme guide et comme témoin. Plus les croyants se sont tenus près de Dieu, plus nettement et plus puissamment ils ont expérimenté l'amour de leur Rédempteur et de sa grâce salvatrice. Les hommes et les femmes qui, pendant de longs siècles de persécution et d'épreuves, jouirent dans une large mesure de la présence du Saint-Esprit, ont été comme des signes et des prodiges dans le monde.....

My Life Today, p. 59 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 63.

Mercredi 21 juin 2023

La gloire de Dieu remplit la terre

Nous ne devons pas seulement contempler la gloire du Christ, nous devons aussi la proclamer. Ésaïe, ayant vu la gloire du Seigneur, en parla. David, de même, contemplant le merveilleux amour de Dieu, ne pouvait se taire sur ce qu'il ressentait et voyait. Qui peut, par la foi, diriger ses regards vers le plan de la rédemption, vers la gloire du Fils unique de Dieu, et garder le silence ? Qui peut considérer l'amour insondable du Christ mourant sur la croix du Calvaire — pour nous sauver de la mort et nous acquérir la vie éternelle — sans chanter ensuite la gloire de son Amour ?

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 43 ; *Heureux ceux qui*, p. 41.

Les Écritures révèlent (le) caractère (de Dieu). (Il) nous y fait lui-même connaître sa compassion et son amour infinis. Quand Moïse lui adressa cette requête : « Fais-moi voir ta gloire ! », l'Éternel lui répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté » (*Exode 33.18,19*), et, passant devant Moïse, il s'écria : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché » (*Exode 34.6,7*). Il est « lent à la colère et riche en bonté » (*Jonas 4.2*), « car il prend plaisir à la miséricorde » (*Michée 7 :18*) C'est là sa gloire.

Dans le ciel et sur la terre, Dieu nous a donné des gages innombrables de sa bonté. Par l'intermédiaire de la nature et par des preuves d'un amour plus tendre et plus profond que le cœur humain n'en peut concevoir, il s'est efforcé de se révéler à nous. Néanmoins, tout cela n'est qu'un reflet bien pâle de son caractère.

Steps to Christ, p. 10 ; *Le Meilleur Chemin*, p.8.

Lorsque la gloire de Dieu n'est pas voilée l'homme ne peut la contempler et vivre ; mais Moïse reçoit l'assurance qu'il contempera la gloire divine pour autant que son état mortel présent peut le supporter. Cette main qui a fait le monde, qui tient les montagnes à leur place, prend cet homme fait de poussière – cet homme d'une foi puissante – et le couvre avec miséricorde dans la caverne d'un rocher alors que la gloire de Dieu et toute sa bonté passent devant lui. Pouvons-nous alors nous étonner que « la gloire magnifique » réfléchie de l'Omnipotence brilla sur le visage de Moïse avec une telle clarté que le peuple ne pouvait la regarder ? L'empreinte de Dieu était sur lui, le faisant apparaître comme l'un des anges lumineux venant du trône de Dieu. .

Cette expérience – par-dessus tout l'assurance que Dieu entendrait sa prière, et que la présence divine l'accompagnerait – avait une beaucoup plus grande valeur pour Moïse, en tant que conducteur du peuple, que ce qu'il avait appris en Egypte, ou que tous ses exploits dans la science militaire. Aucune puissance, habileté ou étude terrestre ne peut suppléer la présence immédiate de Dieu. Dans l'histoire de Moïse nous pouvons voir que la communion intime avec Dieu peut être un privilège que l'homme peut goûter. Pour le transgresseur, c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Mais Moïse n'avait pas peur d'être seul avec l'Auteur de cette loi prononcée avec grandeur et solennité au Mont Sinaï, car il était en harmonie avec la volonté de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 4, p.533.

Jeudi 22 juin 2023

L'agneau, l'agneau immolé

Il n'y a pas plusieurs chemins conduisant au ciel. Chacun n'a pas le droit de choisir son chemin. Le Christ dit : « Je suis le chemin... Nul ne vient au Père que par moi. » Depuis le jour où le premier sermon évangélique a été prêché, — quand, en Éden, il fut annoncé que la

postérité de la femme écraserait la tête du serpent, — le Christ a été présenté comme étant le chemin, la vérité et la vie. Il était le chemin alors qu'Adam vivait encore, et qu'Abel offrit à Dieu le sang de l'agneau immolé symbolisant le sang du Rédempteur. Le Christ était le chemin par lequel les patriarches et les prophètes ont pu être sauvés. Il reste le seul chemin qui nous donne accès auprès de Dieu.

The Desire of Ages, p.663 ; Jésus-Christ, p. 667.

Quand ce cri puissant : « Tout est accompli », jaillit des lèvres du Christ, des prêtres officiaient dans le temple. C'était l'heure du sacrifice du soir. On allait immoler l'agneau représentant le Christ. Toutes les personnes présentes avaient les yeux fixés sur le prêtre, paré de ses vêtements magnifiques, si pleins de signification, et tenant le couteau à la main, comme Abraham se disposant à immoler son fils. Mais voilà que la terre oscille, car le Seigneur s'approche. Le voile intérieur du temple, comme sous l'effet d'une main invisible, se déchire avec bruit, du haut en bas, et les regards de la foule pénètrent dans le lieu autrefois rempli de la présence de Dieu. C'est là que Dieu avait manifesté sa gloire au-dessus du propitiatoire. Personne, excepté le grand prêtre, ne soulevait le voile qui séparait ce lieu du reste du temple. Lui seul y entra une fois par an afin de faire propitiation pour les péchés du peuple. Mais voici que le voile est déchiré en deux. Le lieu très saint du sanctuaire terrestre a perdu son caractère sacré.

L'effroi et le désordre règnent partout. Le couteau s'échappe de la main inerte du prêtre qui est sur le point d'immoler la victime ; et l'agneau s'enfuit. Le symbole a trouvé sa réalité dans la mort du Fils de Dieu. Le grand sacrifice est consommé. La voie qui donne accès au lieu très saint est ouverte. Un chemin nouveau et vivant est préparé pour tous. L'humanité coupable et souffrante n'a plus besoin d'attendre la venue du grand prêtre. Dès ce moment, le Sauveur devait officier dans les cieux des cieux, en tant que prêtre et avocat. On eût dit qu'une voix vivante disait aux adorateurs : Tous les sacrifices et toutes les offrandes pour le péché ont pris fin. Le Fils de Dieu est venu conformément à sa parole : « Voici je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » « Il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire... avec son propre sang. C'est

ainsi qu'il nous a obtenu une rédemption éternelle. » (*Hébreux 10.7 ; 9.12.*)

The Desire of Ages, p.757 ; Jésus-Christ, p.761.

Quel thème de méditation que le sacrifice de Jésus pour des pécheurs perdus ! « Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (*Ésaïe 53.5*). Comment estimerons-nous les bénédictions ainsi mises à notre portée ? Jésus aurait-il pu souffrir davantage ? Aurait-il pu obtenir pour nous de plus riches bienfaits ? Le cœur le plus dur ne devrait-il pas être attendri à la pensée que pour nous il a quitté le bonheur et la gloire du ciel, et souffert la pauvreté et l'opprobre, l'affliction cruelle et une mort terrible ? S'il ne nous avait pas, par sa mort et sa résurrection, ouvert une porte d'espérance, nous n'aurions connu que les horreurs des ténèbres et les angoisses du désespoir. Dans notre état présent, favorisés et bénis comme nous le sommes, nous ne pouvons nous rendre compte de quel abîme nous avons été sauvés. Nous ne pouvons savoir combien plus profondes eussent été nos afflictions, plus grands nos malheurs, si Jésus ne nous avait pas entourés de son bras de sympathie et d'amour et ne nous avait pas élevés.

Testimonies for the Church, vol. 5, p.316 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 127.

Vendredi 23 juin 2023

Pour aller plus loin :

° ***Our High Calling***, "The Cord Let Down From Heaven," p. 45; [la corde descendue du ciel].

« ... Reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort — la mort sur la croix » (Phillipiens 2.7, 8).

« Mesurez la corde, si vous le pouvez, qui a été descendue du ciel pour élever l'homme. La seule estimation que nous pouvons vous donner de la longueur de cette chaîne est de vous faire considérer le Calvaire.

L'homme déchu ne pouvait avoir une place dans le paradis de Dieu sans l'Agneau offert depuis la fondation du monde. Alors n'exalterons-nous pas la croix du Christ ?

La perfection angélique a échoué au ciel. La perfection humaine a échoué en Éden, le paradis de bonheur. Tous ceux qui désirent la sécurité sur la terre ou dans le ciel doivent jeter leurs regards vers l'Agneau de Dieu. Le plan du salut, rendant la justice et l'amour de Dieu manifeste, offre une sauvegarde éternelle contre la défection dans les mondes qui n'ont pas chuté, aussi bien que parmi ceux qui seront rachetés par le sang de l'Agneau. Notre seul espoir est une confiance parfaite dans le sang de Celui qui peut sauver totalement tous ceux qui viennent à Dieu par Lui. La mort de Christ sur la croix du Calvaire est notre seul espoir en ce monde, et Il sera le thème de notre contemplation dans le monde à venir. Oh, nous ne comprenons pas la valeur de l'expiation ! Si nous le faisons, nous en parlerions davantage. Le don de Dieu en Son Fils bien-aimé a été l'expression d'un amour incompréhensible. C'était la culmination que Dieu pouvait atteindre pour préserver l'honneur de Sa loi, tout en sauvant le transgresseur.

Jésus a placé la croix en regard de la lumière qui vient du ciel, parce c'est là qu'elle attirera le regard de l'homme. La croix est en ligne directe avec l'éclat de la présence divine, de telle sorte que, en contemplant la croix, les hommes puissent voir et connaître Dieu et Jésus-Christ qu'Il a envoyé. En contemplant Dieu nous contemplons Celui qui a livré Son âme jusqu'à la mort. En contemplant la croix, la vue s'étend jusqu'à Dieu, et on peut alors se rendre compte de Sa haine du péché. Mais lorsque nous contemplons dans la croix la haine de Dieu pour le péché, nous contemplons en même temps Son amour pour les

pécheurs, amour qui est plus fort que la mort. Devant le monde, la croix est l'argument incontournable que Dieu est vérité, lumière et amour. »

°*Reflecting Christ*, « The Truth Makes Us Free », p. 114 [La vérité nous libère].

« *C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage.* » (Galates 5.1.)

J'ai peur pour nos églises. Je tremble pour elles devant Dieu. Nous avons la lumière des Ecritures et nous aurons des comptes à rendre sur toute la lumière que nous n'avons pas appréciée...

Nous avons besoin de la puissance du Saint-Esprit pour chasser notre incrédulité et ce qui en nous n'est pas semblable à Christ. Nous devons nous rendre compte de notre besoin d'un médecin. Nous sommes malades et nous ne le savons pas. Que le Seigneur change le cœur de Ses ouvriers ! Là où il y a conversion, là nous pouvons nous attendre à des résultats. Mais nous ne pouvons changer notre cœur par nous-même. Ce travail ne peut être effectué que par la puissance du Saint-Esprit. A chaque étape du travail, rappelons-nous que :

« *Ce n'est pas par la puissance, ce n'est pas par la force, mais c'est par mon souffle, dit le SEIGNEUR (YHWH) des Armées* » (Zacharie 4.6).

Le Christ a promis de nous envoyer le Consolateur, dont l'œuvre consiste à établir le royaume de Dieu dans notre âme. Alors que tant de miséricorde, de grâce et de paix ont été mises à notre disposition, pourquoi les êtres humains agissent-ils comme s'ils considéraient que la vérité est un joug d'esclavage ? C'est parce que le cœur n'a jamais goûté et vu combien le Seigneur est bon. La vérité de la Parole de Dieu est considérée par quelques-uns comme étant une entrave. Mais c'est la vérité qui libère les hommes. Si donc la vérité vous rend libres, vous serez réellement libres. La vérité sépare l'homme de ses péchés, de ses tendances à mal faire, héréditaires et cultivées. L'âme qui chérit l'amour de Christ est remplie de liberté, de lumière et de joie. Chez une telle personne il n'y a pas de pensées partagées. L'homme tout entier aspire

à s'approcher de Dieu ; qu'il ne demande pas à d'autres hommes quel est son devoir, mais à Christ, la source de toute sagesse. Qu'il sonde la Parole de Dieu afin d'y trouver le niveau qu'il doit atteindre.

Pourrait-on jamais trouver un guide plus sûr que Jésus ? La vraie religion consiste à se laisser guider par le Christ en pensée, en parole et en actes. Celui qui est « le chemin, la vérité et la vie » s'approche du chercheur humble, consciencieux et entièrement dévoué et lui dit : « Suis-moi. » Il le conduit ainsi sur la voie étroite vers la sainteté et le ciel. Le Christ a ouvert cette voie pour nous, au prix de sa propre vie. Il ne nous laisse pas trébucher dans l'obscurité. Jésus se tient à notre droite en nous rassurant : « Je suis le chemin ». Tous ceux qui décident de le suivre seront conduits sur la route royale tracée pour les rachetés du Seigneur...

Quelle sorte de vases est adaptée à l'usage du Maître? Des vases vides. Quand nous vidons l'âme de toute souillure, nous sommes prêts à être utilisés.

... Quand l'intelligence et le cœur sont travaillés par l'Esprit, quand le moi est mort, la vérité connaît une expansion continue et de nouveaux développements. *Review and Herald February 28, 1899.*